

LES GRANDES VILLES D'AFRIQUE

Introduction, problématiques

Longtemps considérée comme essentiellement rurale, l'Afrique s'urbanise depuis quelques décennies à un rythme exceptionnellement rapide. Jamais dans l'histoire de l'humanité des taux de croissance urbaine aussi forts n'ont été enregistrés à l'échelle d'un continent.

Ainsi, les clichés rassurants d'une Afrique rurale et immobile ont cédé le pas aux images sans cesse changeantes d'une planète urbaine en mutation dont les grandes métropoles focalisent les espoirs mais aussi les inquiétudes que fait naître leur gestion souvent chaotique.

Alors que la mondialisation fait apparaître avec force le rôle majeur des grandes métropoles dans la géographie mondiale, la récente et violente explosion urbaine que connaît l'Afrique serait-elle une chance pour le continent noir ? L'essor des villes africaines, facteur ou frein au développement pour l'Afrique ?

Remarques préalables, définitions

Métropole : au sens premier, ville-mère. Ville principale d'une région ou d'un Etat.

Réseau urbain : ensemble des villes en relation entre elles.

Médina : « ville » en arabe ; vieux centre historique dans les villes arabo-musulmanes.

Township : lotissement public planifié, défini par sa composition ethnique (township noir, métis, indien). A ne pas confondre avec un bidonville.

I. UNE URBANISATION ENCORE LIMITEE

A. L'Afrique reste le continent le moins urbanisé de la planète

1. Une urbanisation pourtant ancienne, surtout au Nord

. Comptoirs antiques et carrefours caravaniers : égyptiens, carthaginois, grecs...

Exemple : Alexandrie

. Forte urbanisation arabe au Moyen Âge : les premières constructions du Caire datent du VII^e siècle

. Un nouvel essor urbain avec la colonisation, mais surtout en lien avec les métropoles

Exemples : Kinshasa (ex-Léopoldville) fondée fin du XIX^e siècle ou Abidjan, Casablanca, Johannesburg...

2. L'Afrique ne compte que peu de grandes villes par rapport aux autres continents

. L'Afrique ne compte qu'une trentaine de villes millionnaires pour 800 millions d'habitants (40 villes millionnaires aux EU pour 285 millions d'habitants).

. Seulement 2 grandes mégapoles :

- Le Caire, environ 12 millions d'habitants

- Lagos, 1^{ère} ville d'Afrique désormais avec sans doute 15 millions d'habitants

3. L'Afrique possède un faible taux d'urbanisation

. Environ 35 % d'urbains en moyenne, alors qu'il est de l'ordre de 80% dans les pays développés du nord.

. Attention car cette faiblesse moyenne dissimule de très importants écarts : taux d'urbanisation de moins de 10% au Rwanda ou au Burundi, et de plus de 80% en Libye.

B. Une localisation urbaine très disparate

1. A l'échelle du continent, une urbanisation très inégale

- . De fortes différences à l'échelle du continent
- Nord et Sud : plus de 50 % de citadins,
- Centre : moins de 30 % (à l'exception du Golfe de Guinée).

2. A l'échelle des états, de fortes oppositions entre les littoraux et l'intérieur

- . La grande majorité des grandes villes sont littorales ou proches de l'embouchure des grands fleuves : Le Caire, Casablanca, Lagos, Kinshasa (port fluvial)... Quelques-unes correspondent à des villes marchandes dans l'intérieur ou sur des zones de ressources (ce sont les mines qui ont fait la fortune de Johannesburg).
- . Cette localisation est héritée de la période coloniale où les villes, qui étaient souvent au départ des comptoirs, étaient conçus d'abord comme des centres de réexportations des matières premières vers les métropoles.
- . Leur position est aujourd'hui souvent confortée par leur rôle de capitales d'Etat et le maintien d'une économie d'exportation de produits agricoles et miniers.

3. Des réseaux urbains incomplets et déséquilibrés

- . Le plus souvent, la capitale concentre une part importante de la population urbaine du pays et l'écart avec la 2^{ème} ville est important. C'est le phénomène de macrocéphalie.
- . Dans des cas plus rares, des embryons de réseaux urbains sont perceptibles bien qu'ils restent parfois incomplets et limités (Afrique du Nord, Nigeria, Afrique du sud)

II. UNE EVOLUTION PROBLEMATIQUE

Cette explosion urbaine pose de nombreux problèmes et apparaît très difficile à maîtriser.

A. Une explosion urbaine récente

1. Un boom urbain

- . L'Afrique connaît l'évolution numérique la plus rapide au monde depuis les années 80
- en nombre de villes : environ 35 millionnaires vers 2000, peut être le double dans 10 ans.
- des taux de croissance faramineux, de l'ordre de 5%, soit le double de la moyenne mondiale.
- . Un phénomène rapide depuis les années 50-60, en ralentissement aujourd'hui, MAIS inégalement selon les régions et la taille des villes (les villes d'Afrique noire enregistrent les taux de croissance les plus forts).
- . Les causes principales :
 - permanence d'un exode rural,
 - mais aussi immigration (exemple : Abidjan, Lagos...),
 - et du solde naturel, malgré le fléchissement de la fécondité urbaine.

2. Des effets spatiaux spectaculaires

- . Cette explosion urbaine a de profondes conséquences dans les espaces urbains :
 - densification des vieux centres (Le Caire),
 - extension spatiale (Alger et Casablanca)
 - essor de cités satellites (Le Caire ou Dakar)

3. Les villes d'Afrique au cœur de la puissance des états

Les villes ont pris une place considérable dans la puissance des états en concentrant les richesses, les hommes et les activités. Lagos, avec 15% de la population du pays crée 50% de la production industrielle. Ces mégapoles sont aussi les premiers marchés. L'important

secteur informel qui s' développe est aussi une preuve de dynamisme, d'adaptabilité et est générateur de croissance.

B. Des déséquilibres spatiaux qui s'accroissent

Cette croissance urbaine a en effet de fortes répercussions dans les espaces africains.

1. Accroissement de la différenciation monde rural - monde urbain au profit du second MAIS en Afrique les liens restent forts entre les 2 environnements.
2. Egalement un déséquilibre régional parfois très marqué :
 - risque de « macrocéphalie » (Côte d'Ivoire, Égypte où Abidjan et Le Caire regroupent 2/5 des citoyens ivoiriens et égyptiens),
 - ou de « bicéphalisme » (Cameroun avec Douala et Yaoundé, par exemple).
3. Eclatement des centres : polycentrisme, phénomène d'atoville
4. Quelques volontés politiques de rééquilibrage, nécessaires mais peu efficaces :
Exemples :
 - Côte d'Ivoire : Abidjan compensé par la création à l'intérieur de Yamoussoukro
 - Idem au Nigeria avec la création d'Abuja face à Lagos

C. Une crise urbaine dramatique et en aggravation

La grande ville apparaît comme un milieu très difficile à maîtriser par les autorités locales.

1. Un surpeuplement urbain

- . Grave insuffisance de logements
- . Essor des « bidonvilles »

2. Des infrastructures insuffisantes

- . Les déficiences sont les plus fortes en ce qui concerne :
 - les communications et transports (Lagos, capitale mondiale des embouteillages). Des gros problèmes de transports en commun. Seul Le Caire possède un métro. Ailleurs, autobus et véhicules de toutes sortes pris d'assaut aux heures de pointe ne répondent qu'imparfaitement aux besoins de la population.
 - et les réseaux d'assainissements

3. De gros problèmes d'approvisionnements

- . Surtout l'eau, l'électricité souvent...

4. D'énormes problèmes sanitaires

- . Forte pollution
- . Problème des déchets, de l'hygiène...
- . D'où le maintien d'épidémies chroniques de choléra (à Lagos par exemple)
- . Les villes africaines sont particulièrement touchées par ce fléau qui balaie l'Afrique : le Sida

5. Des problèmes sociaux très graves

- . Un taux souvent élevé de chômage (souvent plus de 40%)
- . Des mendiants et des vagabonds omniprésents... émeutes de la faim fréquentes...
- . Délinquance, gangs, mafias souvent liées à des groupements ethniques... Les villes d'Afrique du sud sont particulièrement peu sûres.
- . Activités informelles très développées...

6. Absence de réelle politique de la ville

- . Faute de réels moyens financiers
- . Faute aussi de stabilité des pouvoirs politiques

III. LES VILLES D'AFRIQUE : UNE TYPOLOGIE ASSEZ DIVERSIFIEE

A. Les villes d'Afrique offrent un certain nombre de traits communs

1. Présence de quartiers européens (ou à l'européenne juxtaposés)

Ces quartiers sont souvent accolés à la ville ancienne et jouent souvent le rôle de fonction résidentielle, grand commerce, monde des affaires...

Cf. Le Plateau à Abidjan

2. Une activité industrielle encore insuffisante

- Sauf en Afrique du Sud
- Et inversement un lien très fort avec l'agriculture

3. Des écarts sociaux gigantesques

· Les villes africaines sont des villes de violents contrastes entre des quartiers d'affaires et du pouvoir ou résidentiels offrant en général tous les équipements nécessaires, et des quartiers pauvres très déshérités.

- Divisions sociales très marquées (Exemple Le Caire)
- Habitats épars, illégaux, transitoires... fréquents

4. Un étalement horizontal accéléré

B. Trois grands types d'espaces urbains

Au-delà de ces quelques traits communs, trois grands types d'espaces urbains s'identifient assez nettement, ceci en relation des principales aires de civilisation.

1. Les villes arabes du Nord

- Souvent anciennes, même pré - arabes...
- Traces religieuses omniprésentes, y compris d'origine moderne (Casablanca)
- Des vieux centres bien typés : casbahs, médinas, souks...
- Des villes assez massives (Cf. plan d'Alger).

2. Les villes noires du Centre

- Des villes souvent plus récentes, (exemple Abidjan), plus marquées par la colonisation et par l'ouverture commerciale.

3. Le cas particulier de l'Afrique du sud

- Des villes souvent éclatées (voir plan de Johannesburg)
- Des villes plus marquées par l'industrie que le reste de l'Afrique
- Une ségrégation spatiale et raciale encore très forte : tradition de l'apartheid qui n'a pas disparu des espaces urbains (exemple : townships de Soweto et banlieue résidentielle du Cap).

Conclusion

L'évolution récente semble indiquer un ralentissement des taux de croissance des villes d'Afrique. Au vu des déséquilibres générés, on pourrait penser qu'il est temps ! Prudence toutefois, car il est possible qu'il ne s'agisse que d'un palier.

Base du développement, les villes d'Afrique sont aussi des villes en crise et sont révélatrices de la difficulté que traverse la majeure partie du continent. L'Afrique étant le continent le plus pauvre, les problèmes urbains s'y posent de façon dramatique et semblent insolubles.